

10

ANS

d'observation au service
de la Vie Associative
des Hauts-de-France



COMPTE RENDU DES
10 ANS DE L'ORVA
22 OCTOBRE 2024

OBSERVATOIRE
RÉGIONAL
DE LA VIE
ASSOCIATIVE
HAUTS-DE-FRANCE





En fêtant ses dix ans, **l'Observatoire Régional de la Vie Associative (ORVA) des Hauts-de-France** marque une décennie de travail au service des acteurs associatifs de la Région. Cette matinée de réflexion, organisée à la Cité Nature d'Arras, a permis de prendre du recul sur le chemin parcouru et de dessiner les perspectives pour l'avenir.

Depuis sa création, l'ORVA s'est imposé comme un outil collectif, facilitant une meilleure connaissance du tissu associatif régional. Ses enquêtes récurrentes – qu'il s'agisse du panorama de la vie associative ou du baromètre de la santé des associations – offrent une base de données essentielle pour comprendre les dynamiques à l'œuvre dans le tissu associatif régional. Mais l'ORVA ne se limite pas à l'observation : il joue aussi un rôle clé en permettant d'améliorer le dialogue avec les pouvoirs publics.

Cette matinée a mis en lumière deux thématiques fondamentales pour les années à venir : l'engagement bénévole et les modèles socio-économiques associatifs. Les discussions ont montré que si les formes d'engagement évoluent, les motivations profondes restent intactes : un désir d'agir, de contribuer et de tisser du lien social. Dans le même temps, les associations doivent repenser leur modèle de financement et renforcer leurs coopérations pour faire face aux défis actuels, notamment la raréfaction des financements publics.

Les échanges ont aussi souligné l'importance d'une analyse collective des observations produites par l'ORVA, afin de transformer les constats en leviers d'action. L'observatoire doit continuer à renforcer son ancrage au sein du monde associatif, élargir ses partenariats et améliorer la diffusion de ses travaux pour toucher un public plus large.

L'avenir de l'ORVA repose sur sa capacité à être un outil vivant et partagé, un espace de rencontre entre recherche, action au service du plaidoyer.

Ces dix ans ne sont pas une fin, mais une étape : celle d'un engagement renouvelé pour observer, comprendre et agir ensemble.

**Fanny Hanicotte
et Francis Calcoen**

Co-président.e
de l'ORVA

ENGAGEMENT ET SOUTIEN DES POUVOIRS PUBLICS

AVEC LA
PARTICIPATION DE :

ANTOINE SILLANI
CONSEIL RÉGIONAL

OLIVIER SELOSSE
DRAJES

1. L'ORVA, UN OUTIL ESSENTIEL POUR L'ACCOMPAGNEMENT DES POLITIQUES PUBLIQUES

Lors de cette table-ronde, **Antoine Sillani**, représentant du Conseil régional, a souligné le rôle central de l'ORVA dans l'élaboration des politiques publiques. Il a mis en avant **son apport en matière d'analyse et d'objectivation des besoins associatifs à l'échelle des Hauts-de-France**. L'ORVA est perçu comme un "bel outil" au service à la fois des associations et des collectivités. Son approche scientifique, basée sur des données précises, permet aux élus de mieux justifier et structurer leurs décisions. **Antoine Sillani** a souligné le rôle positif de l'observation dans le renouvellement du dispositif CREAP (aide à la création d'emplois associatifs pérennes).

Le Conseil Régional a démontré son engagement en faveur de l'ORVA à travers une convention pluriannuelle garantissant un soutien pérenne. La relation entre l'ORVA et la région repose sur une confiance mutuelle et un dialogue constant, permettant d'ajuster les politiques publiques aux besoins du terrain.

2. UN LEVIER D'ACTION POUR L'ÉTAT ET LA DRAJES

Olivier Selosse, représentant de la DRAJES, a également insisté sur l'importance de l'ORVA en tant qu'outil d'observation et d'aide à la décision pour l'État. **L'ORVA permet une meilleure compréhension des dynamiques associatives locales** et de la manière dont les politiques publiques irriguent le territoire. Cette approche facilite l'adaptation des dispositifs d'accompagnement et améliore leur efficacité.

Olivier Selosse a souligné que l'ORVA s'inscrit pleinement dans **une démarche participative, évitant une approche descendante au profit d'une co-construction des politiques publiques avec les acteurs associatifs**.

De plus, il a rappelé que l'ORVA est aujourd'hui identifié au niveau national comme une référence en matière d'observation et d'accompagnement de la vie associative. Son travail a notamment été mobilisé dans la structuration du dispositif Guid'Asso.

3. PERSPECTIVES ET DÉFIS FUTURS

→ Raréfaction des ressources

L'ORVA devra anticiper ces contraintes et mesurer leur impact sur les associations.

→ Engagement des jeunes en milieu rural et quartiers prioritaires

L'isolement de certains jeunes complique leur investissement dans le monde associatif et les études supérieures, comme l'a souligné **Antoine Sillani**.

→ Analyse et orientation des politiques d'engagement

L'ORVA est attendue sur une analyse fine de cette problématique pour orienter les politiques d'insertion.

→ Renforcement de l'action dans les quartiers prioritaires

Un rapprochement avec des centres de ressources comme l'IREV permettrait de mieux articuler les dispositifs existants.

4. QUESTIONS ET ÉCHANGES AVEC LE PUBLIC

La discussion s'est poursuivie avec plusieurs questions du public, notamment sur **la fonction prospective de l'ORVA et son rôle dans l'accompagnement des restrictions budgétaires à venir**. Les intervenants ont confirmé que l'ORVA devait jouer un rôle d'anticipation et d'adaptation des politiques associatives face à la conjoncture économique. L'importance de la coopération entre acteurs publics a été réaffirmée afin d'optimiser les financements et d'éviter des approches fragmentées.

Enfin, les intervenants ont mis en avant la **gouvernance partagée de l'ORVA comme un atout**, lui conférant une crédibilité et une objectivité particulièrement précieuses dans l'analyse et l'orientation des politiques publiques.

HISTOIRE ET IDENTITÉ DE L'ORVA

1. ORIGINES ET OBJECTIFS DE L'ORVA

L'ORVA (Observatoire Régional de la Vie Associative) est né de la collaboration entre quatre maisons associatives (Roubaix, Lille, Tourcoing, et la MRES). Son but initial était de **mesurer l'impact social des associations sur leurs territoires**, une dimension jusque-là difficilement quantifiable. Soutenue dès le départ par l'État et la région, cette structure s'est donnée pour mission de collecter, analyser, et partager des données pour renforcer la vie associative et guider les politiques publiques.

2. ÉVOLUTION ET STRUCTURATION

Au fil des années, l'ORVA s'est étendu, passant d'une échelle locale (Nord-Pas-de-Calais) à une envergure régionale. Ce développement a impliqué l'élargissement de sa gouvernance pour inclure divers acteurs locaux et régionaux, favorisant une meilleure interconnexion et collaboration. L'ORVA s'est distingué par son approche pragmatique, **combinant observation et action**, tout en maintenant un fort ancrage sur le terrain grâce à l'implication de ses membres.

3. CONTRIBUTIONS ET ENJEUX

Les travaux de l'ORVA permettent aux associations de mieux se positionner dans leurs décisions stratégiques et servent également de base aux collectivités pour orienter leurs politiques. Parmi ses réalisations notables, on trouve **des panoramas de la vie associative et des analyses économiques qui offrent des perspectives concrètes sur les dynamiques locales**.

4. PERSPECTIVES D'AVENIR

Les intervenants ont souligné l'importance de continuer à innover, à enrichir les partenariats et à maintenir l'équilibre entre ancrage local et expansion régionale. L'objectif est de renforcer l'impact de l'ORVA sur la formulation des politiques publiques et d'élargir son rôle en tant qu'outil d'analyse et de transformation sociale. La devise « **Observer et comprendre pour agir** » reste au cœur de sa mission.

ENGAGEMENT ET BÉNÉVOLAT

1. DÉFINITION ET ÉVOLUTION DU BÉNÉVOLAT

Lors de cette table-ronde, les intervenants ont souligné la complexité et la diversité des formes d'engagement bénévole. **Fanny Hanicotte (MAAM)** a rappelé l'importance de qualifier l'engagement en fonction des motivations des bénévoles : transmission d'un savoir-faire, engagement pour une cause, ou encore lien personnel avec une activité associative. **Nathalie André (URACEN)** a mis en évidence la distinction entre les bénévoles engagés dans la gouvernance et ceux présents de manière ponctuelle.

Elle a également souligné que certaines personnes ne se considèrent pas spontanément comme bénévoles, bien qu'elles contribuent activement à la vie associative. **Guillaume Delcourt (CROS)** a aussi indiqué que l'engagement peut débuter de manière informelle avant d'évoluer vers une implication plus régulière.

AVEC LA PARTICIPATION DE :

CÉLINE LECOUSTRE

CHARGÉE DE
DÉVELOPPEMENT DE
PROJETS À LA CARSAT

FANNY HANICOTTE

DIRECTRICE DE LA MAAM

GUILLAUME DELCOURT

CHEF DE PROJET AU CROS
HDF

NATHALIE ANDRÉ

PRÉSIDENTE DE L'URACEN

2. DÉFINITION ET ÉVOLUTION DU BÉNÉVOLAT

L'observation du bénévolat a permis d'identifier différents freins à l'engagement :

- La perception du bénévolat comme une contrainte, notamment chez les retraités (Céline Lecoustre, CARSAT)
- La peur des responsabilités et le manque d'informations sur les possibilités d'engagement.
- L'évolution des modes d'engagement, avec des formes plus ponctuelles et zapping.

Pour contrer ces obstacles, des initiatives telles que les forums et parcours découverte mis en place par la CARSAT visent à faciliter la mise en relation entre bénévoles potentiels et associations. De plus, la valorisation des compétences acquises grâce au bénévolat pourrait être un levier important pour attirer davantage d'engagés.

3. LE RÔLE DE L'ORVA ET DES TÊTES DE RÉSEAU

L'ORVA joue un rôle essentiel dans l'observation et la qualification du bénévolat. Ses enquêtes permettent d'obtenir des données chiffrées et des analyses qualitatives sur l'évolution de l'engagement. Guillaume Delcourt (CROS) a souligné **l'apport de l'ORVA pour objectiver les réalités du terrain et guider les politiques d'accompagnement.**

En s'appuyant sur ces données, les décideurs peuvent ajuster leurs stratégies en faveur d'une meilleure reconnaissance du bénévolat. Par ailleurs, les têtes de réseau, telles que l'URACEN ou la MAAM, jouent un rôle de formation et d'accompagnement pour sécuriser et structurer les parcours bénévoles. Elles organisent des formations à la gouvernance associative et mettent en place des dispositifs facilitant l'accueil et la montée en compétences des bénévoles.

4. VALORISATION ET RECONNAISSANCE DU BÉNÉVOLAT

Un enjeu majeur est la reconnaissance et la valorisation des parcours bénévoles, notamment pour les jeunes et les retraités. Nathalie André a rappelé l'importance de dispositifs de reconnaissance comme le certificat de formation à la gestion associative. Cette valorisation passe également par des labels et certifications qui permettent aux bénévoles de traduire leur engagement en compétences reconnues sur le marché du travail.

Fanny Hannicote a insisté sur l'accompagnement des structures pour mieux accueillir et encadrer les bénévoles. L'implication des jeunes est souvent freinée par un manque de reconnaissance extérieure. Des actions de communication visant à mieux faire connaître ces engagements pourraient donc être mises en place.

5. PERSPECTIVES ET DÉFIS À VENIR

- **Adapter les modes d'engagement :** Accepter que l'engagement soit plus souple et à la carte, en permettant aux bénévoles de choisir des missions courtes ou plus régulières.
- **Encourager les gouvernances collectives :** Expérimenter des modèles plus horizontaux qui favorisent la participation et le renouvellement des membres.
- **Renforcer les liens entre engagement et emploi associatif :** Accompagner la transition bénévolat-salariat en sensibilisant les structures aux différentes compétences acquises par les bénévoles.

- **Lever les freins à l'engagement des jeunes :** Rassurer et guider les jeunes vers des parcours d'engagement progressifs, en s'appuyant sur des témoignages inspirants et des parcours valorisés.

- **Renforcer les dispositifs de formation :** Mieux accompagner les associations dans l'accueil et la formation des bénévoles, en créant des outils adaptés à leurs besoins.

Cette table-ronde a permis de mieux cerner les enjeux actuels du bénévolat et d'identifier des leviers pour renforcer l'engagement associatif dans les années à venir. L'observation et la structuration du bénévolat apparaissent comme des facteurs clés pour pérenniser et développer la vie associative.

AVEC LA
PARTICIPATION DE :

MATHIEU CANDAS
CHARGÉ DE MISSION MSE
FÉDÉRATION DES CENTRES
SOCIAUX NORD-PAS-DE-CALAIS

DENIS DHALLUIN
DIRECTEUR DE LA MDA
DE TOURCOING

**MATHILDE
RENAULT-TINACCI**
CHERCHEUSE INJEP

CLAIRE BIZET
DIRECTRICE LMA HDF

MODÈLES SOCIO-ÉCONOMIQUES

1. DÉFINITION ET ENJEUX DES MODÈLES SOCIO-ÉCONOMIQUES ASSOCIATIFS

Dès le début de la table-ronde, Mathilde Renault-Tinacci a apporté une contribution théorique en proposant une première analyse des définitions des modèles socio-économiques associatifs, l'une d'elle reposant sur trois piliers fondamentaux :



Les richesses humaines

Elle insiste sur le rôle central des acteurs internes à l'association : bénévoles, salariés, volontaires en service civique et même les interventions de mécénat de compétences. Pour Mathilde, ces ressources humaines constituent non seulement la vitalité de l'organisation, mais aussi un levier stratégique permettant d'adapter les modes d'engagement à des contextes divers.



Les leviers économiques

Dans son exposé, elle rappelle que les financements – qu'il s'agisse de subventions, de revenus d'activité, de dons ou encore de systèmes alternatifs comme le troc – représentent des instruments indispensables pour la pérennité financière des associations. Cependant, elle nuance cette approche en soulignant que de nombreuses associations tendent à privilégier une vision purement financière, sans considérer la richesse qui peut émerger d'une pluralité de sources et de formes de financement.

Cette perspective critique ouvre la voie à une réflexion sur le projet associatif et la nécessité ou non de diversifier et de réinventer les mécanismes de financement pour éviter une vulnérabilité excessive face aux fluctuations des ressources publiques ou privées.



Les alliances et partenariats

Elle met également en avant l'importance des relations extérieures – partenariats avec d'autres associations, collaborations avec les collectivités locales, entreprises ou encore initiatives de coopération intersectorielle. Pour la chercheuse, ces alliances sont cruciales pour inscrire l'action associative dans un cadre plus large et permettre une mutualisation des ressources et des compétences.

Mathilde Renault-Tinacci approfondit ainsi son intervention en nuancant la définition couramment utilisée dans le monde associatif, souvent résumée comme « **les moyens au service du projet associatif** ». Elle souligne que, si cette approche met en exergue les ressources matérielles et financières, elle tend à négliger la dimension de la réciprocité et de l'innovation dans l'usage des ressources. Par exemple, elle évoque l'idée d'intégrer des pratiques telles que le troc dans le modèle économique associatif, ce qui permettrait de repenser les rapports de valeur au-delà d'une logique marchande classique.

De plus, Mathilde insiste sur le fait que ces trois piliers ne sont pas figés : leur importance relative peut varier selon les courants de l'économie, oscillant entre une approche plus critique du capitalisme et une vision plus pluraliste et solidaire. Elle invite ainsi les associations à adopter une grille de lecture qui réinterroge la cohérence entre moyens et projet de l'association. Enfin elle souligne entre autre les apports de la **théorie économique de Karl Polanyi sur la réciprocité** ou de **Jean-Louis Laville et Maïté Juan qui situent la question des MSE associatifs de l'émergence du « social-buisness » à l'économie solidaire.**

2. UN OUTIL DE PILOTAGE ET D'ACCOMPAGNEMENT POUR LES ASSOCIATIONS

Mathieu Candas, Chargé de mission MSE Fédération Centres sociaux, a développé l'idée que l'analyse du modèle socio-économique est un outil de pilotage stratégique qui se décline ainsi :

1. Partage d'un langage commun autour des modèles socio-économiques afin d'harmoniser la compréhension et l'analyse de leur fonctionnement.
2. Cartographie des richesses mobilisées par l'association, incluant les bénévoles, les partenaires, les ressources financières et matérielles.
3. Mise en relation du projet associatif avec les ressources disponibles, en identifiant les besoins et les ajustements nécessaires pour assurer la cohérence entre ambition et moyens.
4. Analyse des opportunités et ajustements stratégiques, permettant d'anticiper les évolutions du secteur et de renforcer la pérennité de l'association.

Cette approche facilite une gestion adaptative, incitant les associations à penser leur modèle à long terme et à envisager des solutions innovantes pour garantir leur durabilité.

3. MISE EN PRATIQUE ET ACCOMPAGNEMENT DES ASSOCIATIONS

Denis Dhalluin a présenté l'accompagnement proposé par la Maison des Associations de Tourcoing. Il a décrit les outils mis en place :

- Des grilles d'analyse basées sur les piliers des modèles socio-économiques, permettant d'évaluer les forces et faiblesses.
- Des formations spécifiques pour les bénévoles et administrateurs, visant à leur donner des clés.
- Une aide personnalisée aux associations pour structurer leur financement et leurs partenariats, en fonction de leur projet

Il a également présenté l'expérimentation des formations sur les modèles socio-économiques, qui vise à favoriser la montée en compétences des dirigeants associatifs.

4. L'IMPORTANCE DE L'OBSERVATION ET DU PLAIDOYER

Claire Bizet a mis en avant le rôle des observatoires, comme l'ORVA, dans l'analyse des évolutions des MSE. L'observation permet notamment :

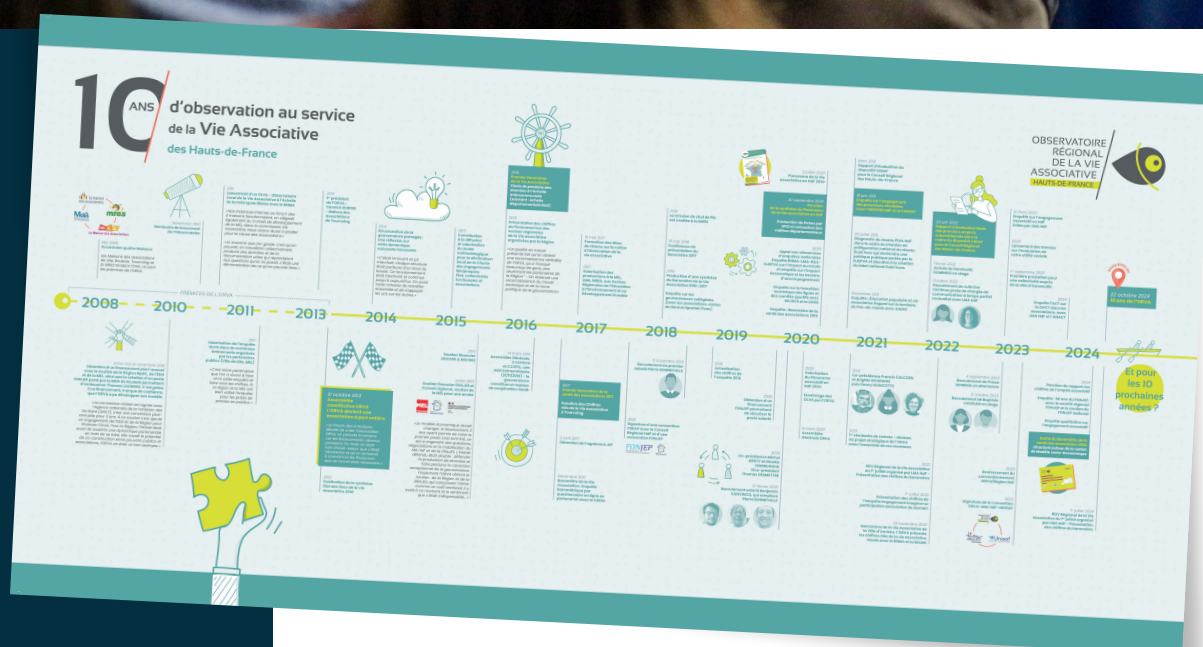
- D'objectiver les difficultés rencontrées par les associations, à travers la collecte et l'analyse de données.
- De faire remonter les besoins et tendances aux partenaires publics.
- De nourrir le plaidoyer en faveur d'un meilleur soutien aux associations.

Elle a insisté sur la nécessité de valoriser les spécificités des associations pour peser dans le débat public et renforcer leur reconnaissance.

5. PERSPECTIVES ET ENJEUX FUTURS

Les échanges ont permis d'identifier plusieurs enjeux d'avenir pour les associations :

- Adapter les modèles à l'évolution des financements publics
- Renforcer la coopération territoriale
- Accompagner la professionnalisation des acteurs associatifs
- Développer de nouveaux outils d'analyse et d'évaluation.



CONSULTEZ NOS
RESSOURCES



www.orva.fr



info@orva.fr

OBSERVATOIRE
RÉGIONAL
DE LA VIE
ASSOCIATIVE
HAUTS-DE-FRANCE

